



N° 07

Dimanche 11 février 2024.

Sixième dimanche de l'année B:

## « UN LÉPREUX IMPUR »

« Saisi de compassion, Jésus « étendit la main et le toucha et lui dit : « Je le veux, sois purifié » Marc (1-40-45) : Lévités (13, 1-46) : Psaume 31 ; I Paul aux Corinthiens (10, 31-11,1) :

Jésus continue à rencontrer des malades. Ici, il s'agit d'un lépreux : Marc nous dit de lui : « Il le supplia en **TOMBANT À GENOUX**, et lui dit : si tu veux, tu peux me guérir ». St Marc, écrivant cela, veut nous indiquer que le lépreux voit en Jésus le MESSIE, puisqu'il tombe à genoux devant Lui : (un juif à genoux, cela veut dire qu'il se trouve devant Dieu). Marc continue : « Jésus étendit la main : (geste d'autorité) et le **touchant**, « il lui dit : Je (le) veux, sois purifié ». Ici, il se manifeste officiellement comme étant le Messie. Il le fait en respectant la foi juive : le lépreux guéri doit faire constater sa guérison par le prêtre du temple. Lui-même, en touchant le lépreux, est contaminé (ainsi on le pensait alors) c'est donc Lui qui doit se tenir à l'écart ! Cependant, il continue sa mission : car les pauvres viennent à Lui : « De partout, on venait à lui ».



Combien, encore aujourd'hui, de lépreux existent dans notre monde ! Essayons-nous d'au moins savoir où et comment ils vivent ? Qui sont ceux qui se préoccupent de les découvrir, de les aider, de les soigner ? (Tel le Père Damien, et tels sont ceux qui l'ont suivi : l'Opération Lépreux, par exemple ?) et n'avons-nous pas à leur accorder notre soutien ? Sachons nous nous informer et voir - à notre place - ce que nous pourrions faire ? Jésus l'a fait en bravant les lois de son temps. Nous, aujourd'hui, n'avons-nous pas à agir comme lui ? Lui, il a osé risquer de devenir lépreux ! Pire, il a été crucifié, il a subi une mort plus atroce que celle d'un lépreux. Il nous promet ce-

pendant qu'il ne nous abandonnerait  
Jamais ! Il a pris la dernière place !  
Jamais il n'abandonnera le plus souffrant  
d'un être humain, aucun être humain,  
même les pécheurs ! (Il l'a dit  
avant de mourir : à chaque messe,  
nous citons toujours ses paroles sa-  
crées prononcées lors de la Dernière Cène.



Confiance donc : rien, ni les maladies, le vieillissement, ni même la mort qui, un jour arrivera pour nous. Rien ne peut nous arriver, sans que le Christ ne soit là auprès de nous dans ces moments difficiles ! J.F

## **HORAIRE DES CÉLÉBRATIONS**

- **Samedi 10 février 2024 :**

- **À HUBES** : à 16h00 : Baptême.  
À 17h30 : **MESSE.**

- **Dimanche 11 février 2024 :**

- **À LA BASSÉE** : à 9h30, **MESSE.**  
- **AU CENTRE** : à 11h00, **ADAL.**

**Dimanche 11** février : Journée mondiale de prière pour les Malades.

**Mercredi 14 février** : Mercredi des cendres : commencement du Carême.  
**À ROUX**, 17h30 : **MESSE** avec imposition des cendres.

*Voici, à ce sujet, ce que notre doyen nous annonce : **Mercredi 14 février 2024 :**  
**Mercredi des cendres***

**Messe à 17h30 : - Dampremy, à Try-Charly, et à ROUX.**

*Les cendres pourront être remises aux participants à la messe, pour les parents, les proches et voisins absents ou malades.*

*Les cendres seront aussi imposées, exceptionnellement cette année, à ceux qui ne les auront pas reçues le mercredi, vendredi 16 février à la messe de 18h00 à Gohyssart et aux célébrations du dimanche 18 février 2024.*

**Dimanche 31 mars** : Fête de Pâques.

## **VIE PAROISSIALE**

**À LA BASSÉE** : Pour **Silvana D'ONOFRIO** :

Oui, nous étions là pour ton grand voyage. Nous avons vu combien tu étais appréciée. Tes amis du foyer et de la Bassée étaient tristes mais ils savaient qu'un jour, on se reverrait tous. Nous avons une pensée pour toi.

Marcel

## **BAPTÈME**

**À HUBES**, à 16h00 : Nous accueillerons **Battista DE MATTEIS**, fille de Renato et de Elodie WEETS, habitant à 6030 Goutroux. Parrain : Massimo LICITRI ; marraine : Odile DEPASSE.

## **BONNE LECTURE**

### **UN TEXTE D'ÉCRITURE : Livre de JOB.**

*C'est la suite de l'extrait de ce livre qui a été lu dimanche passé : ce livre est difficile à comprendre sans explication : voici ce que Marie-Noëlle THABUT nous en dit :*

### **LES MALHEURS DE JOB (suite) OÙ DONC EST PASSÉE LA JUSTICE DE DIEU ?**

Ses amis ne l'entendent pas de cette oreille : ils pensent comme tout le monde et donc lui répètent à longueur de journée le même discours. En gros, cela tourne autour d deux argumentations : premier raisonnement, puisque la souffrance est toujours une punition : si tu souffres, c'est que tu as péché, fais ton examen de conscience ;

Soyons francs, quand nous disons aujourd'hui « Qu'est-ce que j'ai fait au Bon Dieu , » ou « ils ne l'ont pas volé », nous parlons comme eux. À quoi Job répond : non, je vous assure, je n'ai pas péché ; et les amis de surenchérir : tu as donc doublement tort ; non seulement tu as péché (la preuve , c'est que tu souffres), mais en plus, tu as l'audace de le nier !

Deuxième raisonnement : la souffrance est une école de vertu, quelque chose comme « Qui aime bien, châtie bien » ; par exemple, un de ses amis ose lui dire : « Heureux l'homme que Dieu réprimande ! Ne dédaigne donc pas la semonce du Puissant. C'est lui qui, en faisant souffrir répare, lui dont les mains, en brisant, guérissent. » (Jb 5, 17-18).

Tout au long du livre, Job refuse ces explications trop faciles ; il voudrait bien que cesse tout ce verbiage inutile qui l'enfoncé encore dans la solitude ; certaines de ses phrases sont d'ailleurs une leçon pour tous les visiteurs de malades et de souffrants de toute sorte : « Qui vous apprendra le silence, la seule sagesse qui vous convienne ? » (Jb 13, 5)... « Écoutez –moi, écoutez-moi, c'est ainsi que vous me consolerez » (Jb 21,2), autrement dit : Vous feriez mieux de vous taire et de m'écouter, c'est la seule manière de me consoler. Lui ne sait que dire, clamer, hurler sa souffrance et sa révolte... mais sans jamais cesser d'affirmer « Dieu ne peut être que juste ». Lui-même va faire un long chemin : au début du livre, il répète sans arrêt « je vous dis que je n'ai pas péché, donc ce qui m'arrive est injuste »... sans s'apercevoir qu'en disant cela, il est bien dans la même logique que ses amis : « si on souffre, c'est qu'on a pé-

ché ». Puis, peu à peu, la voix de l'expérience parle : il a vu combien de fois des bandits vivre heureux, impunis et mourir sans souffrir pendant que des gens honnêtes, des innocents ont des vies d'enfer et de longues agonies. Non, il n'y a pas de justice, comme on dit. Et ses amis ont tort de prétendre que les bons sont toujours récompensés et les méchants toujours punis. Alors, il comprend qu'il s'est lui-même trompé sur la justice de Dieu. À la fin, à bout d'arguments, il fait acte d'humilité et reconnaît que, Dieu seul sait les mystères de la vie. (à suivre ,)

Voici quelques extraits de l'abbé Compazieu concernant la lèpre :



En ce dimanche de la santé, la 1ère lecture et l'Évangile nous parlent de ces gens qui sont atteints par la lèpre. Cette maladie contagieuse était considérée comme la conséquence du péché. C'était une raison de plus pour s'en éloigner. Pour éviter toute contamination, les lépreux devaient être tenus à l'écart. Ils vivaient entre eux dans la souffrance de l'exclusion, sans domicile et sans revenu.

En lisant ces textes bibliques nous pensons à toutes les personnes malades et handicapées qui vivent en marge de la société et qui souffrent de la solitude. Mais ce dimanche de la santé est aussi destiné à rendre visible l'ensemble des soignants, les chercheurs, les aidants, les visiteurs des malades, les aumôneries et toutes les associations qui prennent en charge les personnes malades, âgées ou handicapées.

Ce service auprès des plus fragiles n'est pas que l'affaire de quelques uns. Il nous concerne tous. Et pour remplir cette mission, c'est vers le Christ que nous nous tournons. L'Évangile de ce jour nous montre qu'il se préoccupait de tous les exclus. C'était même sa priorité. Avec lui, le mal n'a pas le dernier mot. Il ne craint pas de braver les interdits en touchant le lépreux. Cette liberté qu'il prend trouve sa source dans son amour pour Dieu et pour le prochain. C'est un amour sans frontière qui ne craint pas de bousculer les règlements. C'est ainsi qu'un jour, il guérit un infirme le jour du Sabbat. Il explique à tous que le Sabbat est fait pour l'homme et non l'homme pour le sabbat. C'est dans le même esprit, que Saint Augustin donne ce conseil : "Aime et fais ce que tu veux." La liberté est servante de l'amour. C'est l'amour qui la rend authentique et vraie.

\*\*\*

*Ed. resp. : Abbé Jean FRANKEN., tél. : 071/ 45.15.22- C.C.P. :Be39 7775 9593 3219*  
adresse : « LE PETIT ROVIEN », rue de l'Abbaye de Liessies, 1, 6044- ROUX- Prix de l'abonnement pour un an : 11euros.